

Animaux de compagnie

Actualités dermatologiques

>> Mycose

>> L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch,
94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.E-mail : bordeauwilliam@yahoo.frSite web : <http://www.dermavet.com>

Un cas de phaéohyphomycose due à *Ulocladium* chez un chat

Dermatoses fongiques rares, les phaéohyphomycoses sont difficiles à traiter. Elles peuvent provoquer une infection de la peau et des tissus sous-cutanés. Cet article décrit une infection chez une chatte due à un champignon du genre *Ulocladium*.

Les phaéohyphomycoses correspondent à un groupe de dermatoses fongiques dues à des champignons se trouvant au niveau du sol ou des végétaux. Sporadiquement, ils peuvent entraîner une infection de la peau et des tissus sous-cutanés chez les animaux et chez l'Homme. Dans cet article*, les auteurs décrivent un cas de phaéohyphomycose nasale chez un chat, dû à un champignon appartenant au genre *Ulocladium*.

Une chatte européenne, âgée de huit ans, est présentée en consultation du fait de l'existence d'un gonflement chronique du chanfrein et du canthus médial droit. Elle présente par ailleurs des éternuements réguliers et un écoulement intermittent séreux de l'œil droit. Différentes radiographies du thorax et de la tête ont été réalisées, qui n'ont révélé aucune anomalie particulière.

Les analyses hématologiques et biochimiques n'ont montré qu'une augmentation modérée de l'activité de l'alanine aminotransférase. Des tests FeLV et FIV ont été réalisés, qui se sont avérés tous les deux négatifs. Des biopsies cutanées ont alors été effectuées au niveau du chanfrein et sous l'œil droit, qui ont permis de conclure à l'existence d'un mycétome fongique.

Pas d'effet de la griséofulvine

Le chat a alors été traité par de la griséofulvine pendant quatre semaines sans que cela n'entraîne d'améliorations. À ce stade, l'animal a été référé aux auteurs.

L'examen clinique révèle effectivement un gonflement du chanfrein et du canthus médial droit surplombé par une alopecie et une zone ulcérateuse assez étendue. De nouvelles analyses biochimiques et hématologiques sont réalisées, qui révèlent peu de modifications par rapport aux dernières analyses.

Amélioration avec le kétoconazole

La recherche d'antigènes de cryptocoques est négative. De nouvelles biopsies sont réalisées pour effectuer une analyse histologique, mais aussi une culture bactérienne et fongique. L'analyse histologique confirme l'existence d'une dermatose nasale pyogranulomateuse due à une infection fongique. La culture mycologique révèle l'existence d'un champignon appartenant au genre *Ulocladium*.

La chatte a alors reçu de l'itraconazole. Aucune amélioration n'a été observée après trois semaines. Cet antifongique a été changé pour du kétoconazole, qui a entraîné une amélioration respiratoire et dermatologique, mais jamais de résolution complète.

Deux ans de traitement

Au moment de l'écriture de l'article, la chatte est toujours sous kétoconazole et ce, depuis deux ans, sans effets secondaires observés. Étant donné les localisations, il n'a pas été proposé de réaliser une chirurgie d'exérèse des sites lésionnels.

A retenir : les phaéohyphomycoses constituent des dermatoses fongiques rares. Leur résolution complète est difficile à obtenir et passe généralement par une chirurgie d'exérèse, plus ou moins associée à un traitement antifongique systémique.

* Knights CB & coll. (2008) Phaeohyphomycosis caused by *ulocladium* species in a cat. *Vet Record* 162: 415-417.